

Ce qu'on s'amusait !

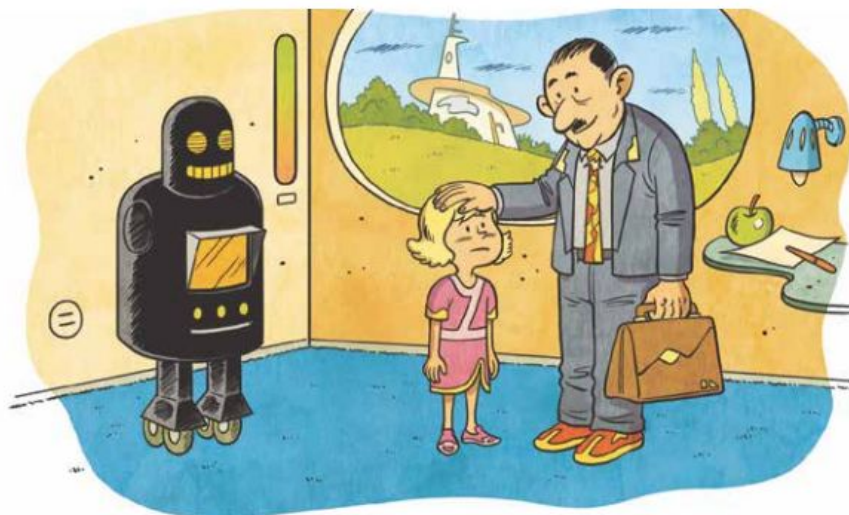
= *The Fun They Had*

Isaac Asimov - 1951



Isaac Asimov (1920-1992), né en Russie et naturalisé américain, devint, après des études scientifiques aux États-Unis, un auteur de science-fiction majeur (Le Cycle des robots, Le Cycle de Fondation, La Fin de l'éternité...). Il a principalement traité deux thèmes : les robots et la psychohistoire.

Version simplifiée - Mars 2021



Ce soir-là, **Margie** note l'événement dans son journal.

À la page qui porte la date du 17 mai 2155, elle écrit :

« Aujourd'hui, Tommy trouve un vrai livre ! »

C'est un très vieux livre.

Le grand-père de Margie dit un jour que, lorsqu'il est enfant, son propre grand-père parle du temps où les histoires sont imprimées sur du papier.

On tourne les pages, qui sont jaunes et craquantes, et il est joliment drôle de lire des mots qui restent immobiles au lieu de se déplacer comme ils font maintenant, sur un écran, comme c'est normal.

Et puis, quand on revient à la page précédente, on retrouve les mêmes mots que lorsqu'on lit la page pour la première fois.

« Sapristi, dit **Tommy**, quel gaspillage! Quand on finit le livre, on le jette et puis c'est tout, j'imagine.

Il doit passer des millions de livres sur notre écran, et il en passera encore bien plus. Et je ne voudrais pas jeter l'écran. »

« C'est pareil pour moi » , dit Margie.

Elle a onze ans et n'a pas vu autant de livres numériques que Tommy, qui a deux ans de plus qu'elle.

« Où trouves-tu ce livre ? » demande-t-elle.

« Chez moi, dans le grenier. »

Il montre du doigt sans lever les yeux, tout occupé à sa lecture.

« De quoi parle-t-il ? »

De l'école. »

Margie fait la moue.

« L'école ? Qu' est-ce qu'on peut écrire sur l'école? Je n' aime pas l'école. »

Margie déteste depuis toujours l'école, mais maintenant elle déteste plus que jamais.

Le robot enseignant lui fait subir test sur test en géographie et elle s'en tire de plus en plus mal.

Finalement **sa mère** secoue tristement la tête et fait venir l'inspecteur régional.

L'inspecteur, un petit homme rond à la figure rouge, vient avec une boîte pleine d'ustensiles, d'appareils de mesure et de fils métalliques.

Il fait un sourire à Margie et donne une pomme à la jeune fille. Puis il démonte l'enseignant, et elle espère qu'il ne peut pas remonter ensuite le robot.

Mais il connaît son affaire et après une heure, le robot est de nouveau en état, gros, noir, vilain, avec son grand écran qui affiche les leçons et les questions. Et ce n'est pas le pire. Ce qu'elle déteste encore plus, c'est la fente par où elle doit introduire ses devoirs et ses compositions.

Elle doit utiliser un code sur des cartes perforées. Tous les enfants apprennent ce code à l'âge de six ans. Le robot enseignant calcule la note aussitôt.

Son travail terminé, l'inspecteur sourit à Margie et lui tapote la tête.

Puis il dit à sa mère :

« Ce n'est pas sa faute, Mme Jones. La vitesse de la partie géographie est trop élevée. Ça arrive parfois. Je ralentis la vitesse pour qu'elle corresponde au niveau moyen d'un enfant de dix ans. En fait, la courbe d'apprentissage de votre fille est tout à fait satisfaisante. »

Et il tapote de nouveau la tête de Margie. Margie est déçue. Elle espère qu'il emporte le robot enseignant avec lui. Une fois, on vient chercher l'enseignant de Tommy : pendant un mois, il est en réparation car la partie "histoire" est totalement détruite.

Elle demande encore à Tommy, à propos du livre qu'il découvre :

« Pourquoi quelqu'un écrit un livre sur l'école ? »

Tommy la regarde d'un air supérieur.

« T'es bête, il ne s'agit pas du même genre d'école que maintenant. Ça, c'est l'école qui existe il y a des centaines d'années. »

Il ajoute avec un petit sourire, puis détache les mots avec soin : « Il y a des siècles. »

Margie est vexée.

« Ben, je ne sais pas comment sont les écoles il y a si longtemps. »

Elle lit quelques lignes du livre par-dessus l'épaule de Tommy, puis ajoute :

« En tout cas, ils ont un maître. »

« Bien sûr qu'ils ont un maître, mais ce n'est pas un maître normal. C'est un homme. »

« Un homme ? Comment un homme peut être enseignant ? »

« Ben, il explique simplement des choses aux garçons et aux filles et leur donne des devoirs à faire à la maison et leur pose des questions. »

« Un homme n'est pas assez intelligent pour ça ! »

« Bien sûr que si. Mon père en sait autant que mon robot enseignant. »

« Impossible. Un homme ne peut pas en savoir autant qu'un robot enseignant. »

« Il en sait presque autant, on parie ? »

Margie n'est pas prête à discuter. Elle dit :

« Je ne voudrais pas d'un homme bizarre dans ma maison pour me faire la classe. »

Tommy éclate de rire.

« Ce que tu peux être bête, Margie. Les maîtres anciens ne vivent pas à la maison. Ils ont un bâtiment spécial et tous les enfants y vont. »

« Et tous les enfants apprennent la même chose ? »

« Bien sûr, s'ils ont le même âge. »

« Mais maman dit qu'un robot enseignant doit être réglé d'après l'intelligence de chaque garçon et de chaque fille et qu'il ne doit pas leur apprendre la même chose à tous. »

« Peut-être... mais on ne fait pas comme ça à cette époque. Et puis si ça ne te plaît pas, tu n'es pas obligée de lire le livre. »

« Je n'ai jamais dit que ça ne me plaît pas », réplique vivement Margie.

Elle veut en savoir plus sur ces étranges écoles. Elle ouvre le livre et ils continuent à lire. Ils en sont à peine à la moitié quand la mère de Margie appelle :

« Margie ! L'école ! »

Margie lève la tête. « Pas encore maman ! »

« Si. C'est l'heure », dit Mme Jones. « Et c'est probablement l'heure pour Tommy aussi. »

« Est-ce que je peux encore lire un peu le livre avec toi après l'école ? » demande Margie à Tommy.

« Peut-être », dit-il avec nonchalance.

Il s'éloigne et siffote, le vieux livre poussiéreux serré sous son bras.

Margie entre dans la salle de classe, voisine de sa chambre.

Le robot enseignant est en marche et l'attend. Il est toujours enclenché à la même heure, chaque jour, sauf le samedi et le dimanche : la mère de Margie dit que les petites filles apprennent mieux si les leçons ont lieu à des heures régulières.

L'écran est allumé et dit :

« La leçon d'arithmétique d'aujourd'hui concerne l'addition des fractions. Veuillez insérer votre devoir d'hier dans la fente appropriée. »

Margie s'exécute avec un soupir. Elle pense aux anciennes écoles de l'époque où le grand-père de son grand-père est un petit garçon. Tous les enfants du voisinage arrivent alors dans la cour de l'école, ils rient, ils crient, ils s'asseyent ensemble dans la salle de classe et partent ensemble pour rentrer chez eux à la fin de la journée.

Et comme ils apprennent les mêmes choses, ils peuvent s'entraider pour faire leurs devoirs et parler entre eux.

Et les enseignants sont des gens...

Sur l'écran du robot, on lit maintenant en lettres lumineuses : « Quand on additionne les fractions $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{4}$ ».

Et Margie réfléchit : comme les enfants doivent aimer l'école au bon vieux temps ! Comme ils doivent trouver cela drôle...

Oui, en ce temps-là... **ce qu' on s' amusait !**